

Les homicides de femmes en (légère) baisse en France

En France, la moyenne d'âge des femmes victimes d'homicide atteint 44 ans, selon un rapport de l'Observatoire national de la délinquance.



Des femmes manifestent pour dénoncer le 100e féminicide, à Paris, le 1er septembre. AFP/Zakaria Abdelkafi

Par M.C

Le 20 février 2020 à 16h49

En France, 1 086 femmes ont été victimes d'homicide entre 2015 et 2018, selon les [données](#) de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, publiées mercredi.

Des chiffres qui se démarquent du [nombre de féminicides](#) comptabilisés chaque année par le gouvernement et le collectif féministe « [Féminicides par compagnons ou ex](#) ». Car à la différence de ce bilan annuel, cette étude s'attarde sur le nombre global d'homicides, et non uniquement sur [les meurtres de femmes commis par des hommes en raison de leur genre](#).

« En l'absence d'informations sur la motivation de l'auteur présumé, nous ne pouvons pas savoir si les homicides de femmes étudiés sont des féminicides », précise-t-on en guise de préambule. Pour rappel, [121 femmes ont été tuées](#) en 2018 par leur conjoint ou ex-compagnon. Retour sur les différents points à retenir.

LIRE AUSSI > [Grenelle des violences conjugales : comment travaille le collectif qui compte les féminicides](#)

Des chiffres en baisse. Ces homicides reculent légèrement chaque année : 286 femmes ont été tuées en 2015 contre 279 l'année suivante et 266 en 2017, pour enfin tomber à 255 en 2018. Soit un recul global de 11 % sur les quatre années observées.

Cette baisse s'inscrit dans un « phénomène global » de recul du nombre de femmes victimes d'homicide « à travers le monde », précise l'étude. Selon l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, 101 000 femmes ont été tuées dans le monde en 2012 contre 87 000 en 2017.

Deux fois sur trois, il s'agit de meurtres. En exploitant les données de la police et de la gendarmerie depuis 2016, l'étude souligne que 800 femmes ont été tuées entre 2016 et 2018. Parmi elles, l'écrasante majorité (66 %) ont été victimes de meurtres (soit un crime sans préméditation), et 15 % d'assassinats (avec préméditation). Aussi, 11 % ont été victimes de violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Enfin, 4 % ont subi un empoisonnement.

Newsletter - L'essentiel de l'actu
Chaque matin, l'actualité vue par Le Parisien

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

Plus d'un quart des victimes avait plus de soixante ans. La moyenne d'âge des femmes victimes d'homicide en France atteint 44 ans (contre 47 ans en Italie). Si l'ONU estime que le risque d'être victimes d'un homicide est le plus grand pour les femmes de 30 à 44 ans en Europe, cela ne semble pas être forcément le cas en France.

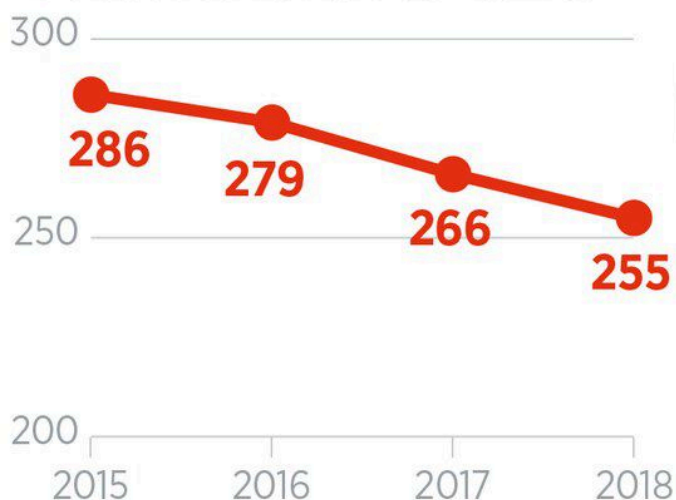
Et pour cause, les femmes âgées de 60 ans et plus sont les cas les plus représentées (28 %) en France. Viennent ensuite celles âgées de 45 à 59 ans (21 %) puis celles de 30 à 44 ans avec 20 % de cas recensés.

Concernant les mineurs, les jeunes filles de moins de 15 ans représentent 15 % des victimes en France (soit 164 jeunes femmes). Parmi elles, 71 % avaient... moins de 4 ans.

Les femmes victimes d'homicide en France

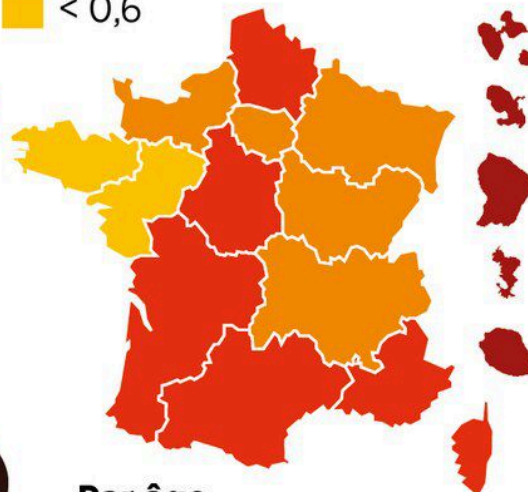
Le Parisien

Evolution du nombre de victimes



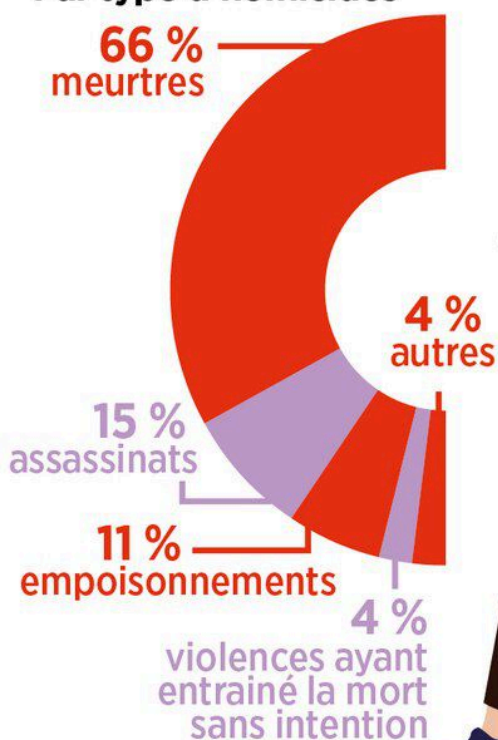
Par région

Taux d'homicides de femmes pour 100 000 habitantes

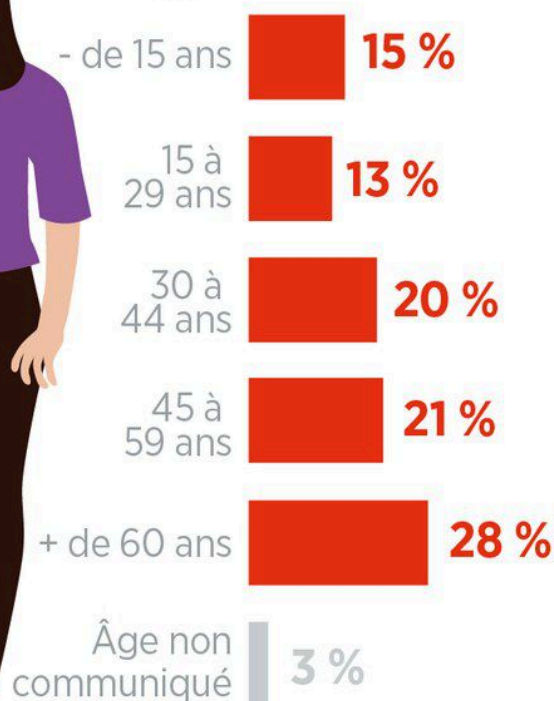


Note : l'année correspond à la date de début des faits.

Par type d'homicides



Par âge



SOURCE : ONDRP.

LP/INFOGRAPHIE.

Le foyer, l'endroit le plus dangereux pour les femmes. Sans surprise, 74 % des femmes ont été tuées dans un lieu d'habitation. Dans le cas où la personne suspectée est le conjoint, l'homicide a eu lieu au sein même du foyer dans 83 % des cas. La voie publique est le deuxième lieu le plus fréquent (entre 7 % et 11 % selon les années).

Les femmes de moins de 15 ans comme les plus de 60 ans sont très peu représentées dans les homicides commis sur la voie publique (entre 5 % et 4 % pour elles, contre 10 % à 17 % pour les autres catégories d'âges).

Les femmes de 30 à 59 ans, principales victimes de leur conjoint. Les homicides commis au sein d'un couple concernent davantage les femmes entre 30 et 59 ans. Celles soupçonnées d'avoir été tuées par leur conjoint ont en moyenne 49 ans.

Les enfants et personnes âgées plus exposés aux violences familiales. Près de 76 % des adolescentes victimes âgées de moins de 15 ans ont été tuées par un membre de leur famille. Les pères et mères sont « très majoritairement à l'origine des faits », soulignait en 2018 un [rapport](#) de la Mission sur les morts violentes d'enfants.

Les violences intrafamiliales ne touchent que très peu les autres catégories d'âge, à l'exception des femmes de plus de 60 ans (20 % des victimes).

LIRE AUSSI > [Violences contre les enfants : «Ce n'est pas après qu'il faut s'émouvoir, c'est avant»](#)

L'Outre-mer concentre le taux d'homicides le plus élevé. Rapportées à leur population, les régions ultramarines (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte et La Réunion) sont les plus exposées aux homicides. Entre 2015 et 2018, on comptait 70 femmes tuées, soit 1,56 cas pour 100 000 habitantes.

Si la région Île-de-France présente le nombre d'homicides le plus élevé (158 victimes), le taux rapporté à sa population tombe à 0,63 cas pour 100 000 habitantes.

Enfin, la Bretagne (29 femmes tuées) et le Pays de la Loire (46 femmes tuées) sont les moins touchés par ces violences entre 2015 et 2018. Cette surreprésentation des territoires d'Outre-mer s'expliquerait pour plusieurs raisons. Déjà, en 2017, [un rapport](#) du Conseil économique social et environnemental (CESE) soulignait que le statut des femmes en outremer était parfois, plus encore qu'ailleurs, « soumis aux stéréotypes légitimant les violences ».

De même, « les spécificités géographiques, l'isolement, le confinement propre aux îles, les situations économiques et les addictions propres aux sociétés d'Outre-mer » constituaient, aux yeux du conseil, « des facteurs aggravants » dans les violences faites aux femmes.

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/les-homicides-de-femmes-en-legere-baisse-en-france-20-02-2020-8263752.php>